

et, les rivalités médicales aidant, on en vint à nier ce qu'il y a de plus certain dans la médecine du jour. Il fallut la contrainte d'une part et le fléau de la variole de l'autre pour ouvrir les yeux des incrédules.

Prenez les statistiques, et calculez maintenant ce qu'il en a coûté de vies pour ces essais inutiles, ces prétentions outrées, ces rivalités dangereuses et cet orgueil mal placé.

Il fallait pour apporter du nouveau dans la médecine vanter le vaccin animal et déprécier le vaccin humanisé. Le mot malsonnant de *croûtes* a été exporté pour jeter du discrédit sur ceux qui s'en servaient ; plutôt que d'étudier et améliorer ce genre de vaccination.

Telle est, à mon avis, la vraie cause des épidémies de variole qui ont décimé cette ville depuis quinze ans.

LYMPHE HUMANISÉE CONCRÈTE

A Québec, pendant ce temps, on se contentait du bon vieux système de vaccination. Le mot *croûte* n'avait pas encore effarouché le monde médical ; les premiers médecins, sûrs du préservatif de la variole, continuaient leur marche dans l'ancienne route. Les curés, du haut de la chaire, exhortaient leurs paroissiens à se faire vacciner. La corporation ordonnait des revaccinations générales, sans imposer de choix dans le vaccin ; le peuple répondait à chaque avis, à chaque ordre avec un empressement extraordinaire.

Je suis certain que la population de Québec était vaccinée et revaccinée presque sans exception avant l'introduction dans cette ville de la lymphe animale en 1885.

Pour donner une idée juste de la généralité de la vaccination à cette époque : dans la manufacture de MM. Marsh et Polley, rue Saint-Vallier, Québec, j'ai vacciné tout le personnel, environ 150 personnes ; et je n'ai trouvé en tout qu'une seule personne qui n'avait pas été vaccinée, encore était-elle arrivée depuis peu de la campagne. Malgré tout cela, plus de 20,000 personnes se firent de nouveau vacciner cette année, je puis ajouter, par excès de précaution.

Cette confiance dans la vaccination n'est-elle pas due aux bons résultats des vaccinations par les croûtes de lymphe humanisée dont on se servait avant cette époque ?

Ce vaccin s'est montré si effectif pour arrêter la contagion, qu'il n'avait jamais été nécessaire d'employer de contrainte, ni d'isolement.